

COMMISSION SCIENTIFIQUE

Luis Izcovich, (responsable des journées)
Christophe Charles
Lydie Grandet
Marie-Noëlle Jacob-Duvernet
Marie-Noëlle Laville
Agnès Metton
Irène Tu Ton

COMMISSION D'ORGANISATION

Esther Morere Diderot (responsable de l'organisation)
Véronique Barrière
Anne-France Chatiliez Porge
Hélène de Lima Dutériez
Céline Guégan-Casagrande
Ali Tissnaoui

EPFCL-FRANCE

118 rue d'Assas
75006 Paris



TRADUCTIONS SIMULTANÉES DANS LE GRAND AMPHITHÉÂTRE

En anglais, espagnol et italien

RENSEIGNEMENTS / INFORMATIONS

01 56 24 22 56
secretariat-epfcl-france@epfcl.fr
www.champlacanianfrance.net

Formation continue no 11 75 411 93 75



ACTES ET INHIBITION

JOURNÉES NATIONALES
ÉCOLE DE PSYCHANALYSE
DES FORUMS
DU CHAMP LACANIEN

EPFCL-FRANCE

118 rue d'Assas
75006 Paris

26 ET 27
NOVEMBRE 2016
MAISON DE LA CHIMIE

28 bis rue Saint Dominique
75007 Paris



L'ACTE CRÉATEUR

SOIRÉE DÉBAT 25 NOVEMBRE 2016

MAISON DE LA CHIMIE - 28 bis rue Saint Dominique Paris VII^e À 20H30

L'ACTE CRÉATEUR relève-t-il d'un désir, d'un choix programmé, d'une méthode de travail, d'une discontinuité avec l'histoire personnelle ou relève-t-il d'une simple contingence ? De multiples interrogations surgissent. Quelle est la différence entre la création et l'invention ? Est-ce que celui qui crée une oeuvre est transformé par celle-ci ? Quelle est l'éthique et donc la politique dans l'acte créateur ?

Ces questions parmi d'autres permettront d'apporter une élucidation sur l'acte et d'éclairer l'acte analytique.

Lors de cette soirée **Camille Laurens et Philippe Berling** tenteront de rendre compte de l'indicible dans la création et du savoir-faire qui est à l'oeuvre.

CAMILLE LAURENS ET PHILIPPE BERLING



Camille Laurens est romancière et essayiste, auteure notamment de 'Philippe' (1995), 'Dans ces bras-là' (prix Femina 2000), 'Romance nerveuse' (2010), 'Encore et jamais', 'variations' (2013). Son dernier roman, 'Celle que vous croyez', est paru en janvier 2016 aux éditions Gallimard.

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, enseignant, comédien, adaptateur, auteur et directeur de théâtres. **Philippe Berling** défend un théâtre préoccupé de son rôle social et politique dans la cité. Sa dernière création est la mise en scène de son adaptation du roman de Kamel Daoud 'Meursault, contre enquête'.

LA SOIRÉE-DÉBAT SERA ANIMÉE PAR BRIGITTE HATAT ET LUIS IZCOVICH.
ELLE SERA SUIVIE D'UN CHAMPAGNE D'HONNEUR.

INSCRIPTION (dans la limite des places disponibles)

NOM PRÉNOM

ADRESSE

..... CODE POSTAL

VILLE PAYS

TÉLÉPHONE ADRESSE E-MAIL

MODE DE RÉGLEMENT

Inscription : 20 euros

Par chèque à l'ordre de l'EPFCL – France

Virement à BRED Parmentier

N° IBAN FR76 1010 7001 3700 4120 2069 916

Espèces

BULLETIN À RETOURNER À

EPFCL-FRANCE

Journées 26 / 27 Novembre 2016

118 rue d'Assas - 75006 Paris



ACTES ET INHIBITION

JOURNÉES DE L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANEN — FRANCE
PARIS 26/27 NOVEMBRE 2016 / SOIRÉE-DÉBAT LE 25 NOVEMBRE

BULLETIN D'INSCRIPTION

NOM PRÉNOM

ADRESSE

..... CODE POSTAL

VILLE PAYS

TÉLÉPHONE ADRESSE E-MAIL

Membre du Forum Membre de l'École
PÔLE

Pour obtenir une réduction auprès d'air France utilisez le code Identifiant 27906AF

Vous voulez recevoir un coupon de réduction SNCF

TARIFS (N'INCLUANT PAS LA SOIRÉE DÉBAT)

- Individuel : 180 euros (150 euros avant le 31 Juillet 2016)
- Étudiants : 50 euros (sur justificatif et moins de 26 ans)
- Inscrits à un Collège de clinique : 130 euros (sur justificatif)
- Formation continue : 300 euros

SOIRÉE-DÉBAT DU 25 NOVEMBRE (OPTIONNELLE)

Inscription : 20 euros (dans la limite des places disponibles)

MODE DE RÉGLEMENT

- Inscription et paiement en ligne
www.champlacanenfrance.net
- Par chèque à l'ordre de l'EPFCL — France
- Virement à BRED Parmentier
N° IBAN FR76 1010 7001 3700 4120 2069 916
- Espèces

N° de formation continue 11 75 411 93 75

BULLETIN D'INSCRIPTION À RETOURNER À

EPFCL-FRANCE

Journées 26 / 27 Novembre 2016

118 rue d'Assas - 75006 Paris



ACTES ET INHIBITION

ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN

Les analystes s'intéressent à l'acte analytique. Pas depuis toujours. Il a fallu que Lacan introduise une dimension inédite dans la psychanalyse en faisant de l'acte analytique le modèle de tout acte afin que la question devienne cruciale pour la psychanalyse et au-delà. Nos journées se situent dans cette perspective et renouvellent l'interrogation sur les différentes modalités de l'acte, sur sa fonction et ses obstacles à la lumière de notre actualité clinique. Nous avons décidé de joindre l'inhibition aux actes. Le pluriel indique que l'acte n'est pas unique et pour toujours. Il ne fait pas partie d'une série homogène car les actes nécessitent un acte premier, un acte fondateur : c'est le véritable acte de naissance d'un sujet. Lacan lui a donné un nom, c'est l'acte de parler, par lequel on devient sujet, ce qui nécessite non seulement d'être en rapport avec le langage mais plus fondamentalement de se l'approprier. Mais cet acte, même s'il conditionne la suite, s'avère insuffisant s'il ne se renouvelle pas. Dès lors surgit une question : qu'est-ce qu'on appelle acte dans la vie d'un sujet ? Lacan pose son évaluation comme possible uniquement par ses suites, donc dans l'après-coup. Ceci nous mène logiquement vers ce qui s'en écarte : ce sont les ratages de l'acte qui vont des actes manqués jusqu'aux pathologies de l'acte, incluant les acting-out et les passages à l'acte. Leur distinction, leur émergence, au début ou au cours de l'analyse, imposent qu'on élucide comment ces phénomènes sont abordés cliniquement. On repère également le pluriel -les actes- dans l'expérience de l'analyse, car il y a l'acte de l'analyste pour engager le processus, l'acte dans la cure, puis l'acte dans sa conclusion qui aura une incidence sur l'acte du sujet.

Il y a d'autre part, l'inhibition. Bien que ses formes soient variables et qu'elles portent, selon Freud, sur différents types de fonctions du corps, l'inhibition au singulier se justifie depuis le tripode freudien « inhibition, symptôme et

angoisse », posé par Lacan comme un équivalent, dans son hétérogénéité, du tripode « imaginaire, symbolique et réel » au sens où il existe une distinction nette entre les termes.

Alors, quelle est la spécificité de l'inhibition ? Elle est à distinguer des empêchements manifestes ou cachés et ses formes sont variées. Elle est ainsi impliquée dans la formule « je n'arrive pas » du début de l'analyse. Elle participe également du « je comprends mais rien ne change », puis elle concerne aussi le « comment finir mon analyse ? ».

Dès lors, la question cruciale est de savoir si le traitement de l'inhibition passe nécessairement par sa transformation en symptôme. Évoquer l'inhibition nous amène nécessairement à une des voies posées par Freud dans le destin de la sexualité féminine, celle de l'inhibition par un renoncement au phallus que Lacan aborde plus largement comme étant liée au droit au phallus, ce qui explique l'extension de sa manifestation, et pour les hommes et pour les femmes. Comment ne pas évoquer également la prévalence, dans les analyses, de ce qu'on peut désigner comme l'inhibition intellectuelle. Ne pas vouloir savoir, laisse parfois un reste même chez les analystes, dans la formulation : « je n'arrive pas à écrire ». Il est certain que les issues analytiques de l'inhibition passent toutes par l'inconscient. Reste à prouver comment l'acte analytique extrait un sujet de sa pente à l'inhibition, de quoi dépend l'issue à la question « comment finir mon analyse ? », et plus fondamentalement quelle est l'incidence d'une École de psychanalyse dans l'acte de l'analyste. C'est à ces questions que sont convoqués les analystes et tous ceux qui sont intéressés par le discours analytique.

Luis Izcovich